

dissent, ille, præter vitulina et hujusmodi genera obsonii quæ præsens tempus desiderabat, nihil accepit; unguenta, coronas, secundamque mensam servis dispertiit; cetera referri jussit. Quo facto eum barbari magis etiam contempserunt, quod eum, ignorantia bonarum rerum, illa potissimum sumpsisse arbitrabantur. Hic quum ex Ægypto reverteretur, donatus a rege Nectanabide ducentis viginti talentis<sup>1</sup>, quæ ille muneri populo suo daret, venissetque in portum qui Menelai vocatur, jacens inter Cyrenas<sup>2</sup> et Ægyptum, in morbum implicitus decessit<sup>3</sup>. Ibi eum amici, quo Spartam facilius perferre possent, quod mel non habebant, cera circumfuderunt, atque ita domum retulerunt.

## EUMENES.

I. Eumenes, Cardianus<sup>4</sup>. Hujus si virtuti par data esset fortuna, non ille quidem major, sed multo illustrior atque etiam

tiers de veau et d'autres provisions du même genre, qui lui étaient nécessaires pour le moment; il distribua à ses esclaves les parfums, les couronnes, le dessert, et ordonna de remporter le reste. Les barbares le méprisèrent plus encore pour cela, pensant que le choix qu'il avait fait venait de son ignorance des bonnes choses. Il revenait d'Égypte avec deux cent vingt talents que le roi Nectanabis lui avait donnés et qu'il voulait offrir à sa patrie; arrivé au port de Ménélas, qui est situé entre l'Égypte et la Cyrénaïque, il tomba malade et mourut. Ses amis, afin de le transporter plus facilement à Sparte, l'enduisirent de cire, à défaut de miel, et le ramenèrent ainsi dans son pays.

## EUMÈNE.

I. Eumène était de Cardie. Si sa fortune avait répondu à son mérite, il n'aurait pas été plus grand, mais il serait devenu beaucoup

præter vitulina  
et genera obsonii  
hujus modi,  
quæ tempus præsens  
desiderabat;  
dispertiit servis  
unguenta, coronas,  
secundamque mensam;  
jussit cetera referri.  
Quo facto,  
barbari  
contempserunt eum  
etiam magis,  
quod arbitrabantur eum,  
ignorantia,  
bonarum rerum,  
sumpsisse illa potissimum.  
Quum hic  
reverteretur ex Ægypto,  
donatus  
a rege Nectanabide  
ducentis viginti talentis,  
quæ ille  
daret muneri suo populo,  
venissetque in portum  
qui vocatur Menelai,  
jacens inter Cyrenas  
et Ægyptum,  
implicitus in morbum  
decessit.  
Ibi amici,  
quo possent facilius  
perferre Spartam,  
circumfuderunt eum cera,  
quod non habebant mel,  
atque ita  
retulerunt domum.

## EUMENES.

I. Eumenes, Cardianus.  
Si fortuna par  
virtuti hujus  
data esset,  
ille quidem non major,  
sed multo illustrior

CORNÉLIUS NÉPOS.

excepté des quartiers-de-veau  
et les genres de provisions  
de-cette-sorte,  
que la circonstance présente  
réclamait;  
il distribua aux esclaves  
les parfums, les couronnes,  
et le second service;  
il ordonna le reste être remporté.  
Ceci ayant été fait,  
les barbares  
méprisèrent lui  
encore davantage,  
parce qu'ils croyaient lui,  
par ignorance  
des bonnes choses,  
avoir pris ces *objets-là* de-préférence.  
Comme celui-ci  
revenait d'Égypte,  
gratifié  
par le roi Nectanabis  
de deux-cent vingt talents,  
que celui-là (Agésilas)  
devait donner en présent à son peuple,  
et était arrivé dans le port  
qui est appelé *port* de Ménélas,  
situé entre Cyrène  
et l'Égypte,  
embarrassé dans une (atteint d'une) ma-  
lade il mourut.  
Là ses amis,  
afin qu'ils pussent plus facilement  
le transporter à Sparte,  
enduisirent lui de cire,  
parce qu'ils n'avaient pas de miel,  
et ainsi  
le rapportèrent à sa demeure.

## EUMÈNE.

I. Eumène, de-Cardie.  
Si une fortune égale  
au mérite de celui-ci  
lui avait été donnée,  
lui à la vérité n'eût pas été plus grand,  
mais beaucoup plus illustre

honoratior : quod magnos homines virtute metimur, non fortuna. Nam, quum ætas ejus incidisset in ea tempora quibus Macedones florerent, multum ei detraxit, inter eos viventi; quod alienæ erat civitatis; neque aliud huic defuit quam generosa stirps. Etsi ille domestico summo genere erat, tamen Macedones eum sibi aliquando anteponi indigne ferebant: neque tamen non patiebantur; vincebat enim omnes cura, vigilantia, patientia, calliditate et celeritate ingenii. Hic peradolescentulus ad amicitiam accessit Philippi, Amyntæ filii, brevique tempore, in intimam pervenit familiaritatem: fulgebat enim jam in adolescentulo indoles virtutis. Itaque eum habuit ad manum, scribæ loco; quod multo apud Graios honorificentius est quam apud Romanos: nam apud nos revera, sicut sunt, mercenarii scribæ existimantur; et apud illos contrario nemo ad id officium admittitur nisi honesto loco, et

plus célèbre et plus honoré; car nous mesurons les grands hommes au mérite, et non à la fortune. Vivant à l'époque où florissaient les Macédoniens, son titre d'étranger nuisit beaucoup à son élévation; il ne lui manqua que la noblesse de la naissance. Bien qu'il fût issu d'une des premières familles de Thrace, les Macédoniens voyaient avec peine qu'on le leur préférât quelquefois; ils s'y résignaient cependant: car il l'emportait sur eux tous par son zèle, sa vigilance, sa patience, son habileté et la promptitude de son génie. Tout jeune encore, il obtint l'amitié de Philippe, fils d'Amyntas, et fut bientôt admis dans son intime familiarité: car dès le jeune âge un mérite éminent brillait en lui. Le roi le garda donc auprès de lui en qualité de secrétaire, poste beaucoup plus honorable chez les Grecs que chez les Romains. Chez nous, les secrétaires sont considérés comme des mercenaires, ce qu'ils sont en effet; chez eux, au contraire, nul n'est admis à cet emploi, s'il n'est de naissance noble, d'une honnê-

atque etiam honoratior : quod metimur magnos homines virtute, non fortuna. Nam, quum ætas ejus incidisset in ea tempora quibus Macedones florerent, quod erat civitatis alienæ detraxit multum ei viventi inter eos; neque aliud defuit huic quam stirps generosa. Etsi ille erat summo genere domestico, tamen Macedones ferebant indigne eum aliquando anteponi sibi: neque tamen non patiebantur; vincebat enim omnes cura, vigilantia, patientia, calliditate et celeritate ingenii. Hic peradolescentulus accessit ad amicitiam Philippi, filii Amyntæ, temporeque brevi pervenit in intimam familiaritatem: indoles enim virtutis fulgebat jam in adolescentulo. Itaque habuit eum ad manum, loco scribæ; quod apud Græcos est multo honorificentius quam apud Romanos: nam apud nos scribæ revera existimantur mercenarii, sicut sunt; et apud illos contrario nemo admittitur ad id officium,

et même plus honoré : parce que nous mesurons les grands hommes par le mérite, non par la fortune. Car comme la vie de lui était tombée dans ces temps dans lesquels les Macédoniens florissaient, ce fait qu'il était d'une cité étrangère ôta beaucoup à lui vivant parmi eux; et pas autre chose ne manqua à celui-ci qu'une origine noble. Bien qu'il fût d'une très-haute famille de son pays, cependant les Macédoniens supportaient avec mécontentement lui quelquefois être préféré à eux-mêmes; et cependant il ne serait pas vrai de dire qu'ils ne le souffraient pas; en effet il surpassait tous par le soin, la vigilance, la patience, l'habileté et la promptitude de génie. Celui-ci étant tout-à-fait-jeune homme s'approcha de l'amitié de Philippe, fils d'Amyntas, et en un temps court il arriva à son intime amitié: en effet le penchant à la vertu brillait déjà dans lui tout-jeune-homme. En-conséquence il (Philippe) eut lui sous la main, au rang de secrétaire; ce qui chez les Grecs est beaucoup plus honorable que chez les Romains: car chez nous les secrétaires en-réalité sont réputés mercenaires, comme ils le sont en effet; et chez ceux-là au-contraire personne n'est admis à cet emploi,

fide et industria cognita, quod necesse est omnium consiliorum eum esse participem. Hunc locum tenuit amicitiae apud Philippum annos septem. Illo interfecto, eodem gradu fuit apud Alexandrum annos tredecim. Novissimo tempore, praefuit etiam alteri equitum alae, quae *Hetaerice* appellabatur. Utrique autem in consilio semper adfuit, et omnium rerum habitus est particeps.

II. Alexandro Babylone mortuo, quum regna singulis familiaribus dispertirentur, et summa rerum tradita esset tuenda eidem, cui Alexander moriens annulum suum dederat, Perdiccae, ex quo omnes conjecerant eum regnum ei commendasse, quoad liberi ejus in suam tutelam pervenissent (aberant enim Craterus et Antipater, qui antecedere hunc videbantur; mortuus erat Hephæstio, quem unum Alexander,

teté et d'une activité éprouvées, parce qu'il faut qu'on le reçoive dans la confiance de tous les secrets. Eumène occupa sept ans ce poste de confiance auprès de Philippe. Quand ce prince eut été tué, il remplit treize ans les mêmes fonctions auprès d'Alexandre. Dans les derniers temps, il eut en outre le commandement de l'un des deux corps de cavalerie qu'on nommait *hétaires*. Toujours il fut admis aux conseils de ces deux rois et prit part à toutes leurs entreprises.

II. Alexandre était mort à Babylone; ses amis se partagèrent ses royaumes, et l'empire suprême fut déferé à celui à qui Alexandre mourant avait remis son anneau, à Perdiccas; car il avait semblé ainsi lui confier sa couronne, jusqu'au moment où ses enfants auraient atteint leur majorité. En effet, ceux qui paraissaient être plus avant que lui dans la faveur du roi, Cratère et Antipater, étaient absents; celui de tous à qui Alexandre avait donné des marques

nisi loco honesto, et fide et industria cognita, quod est necesse eum esse participem omnium consiliorum. Tenuit hunc locum amicitiae apud Philippum septem annos. Illo interfecto, fuit eodem gradu apud Alexandrum tredecim annos. Novissimo tempore, praefuit etiam alteri alae equitum, quae appellabatur *Hetaerice*. Adfuit autem semper utrique consilio, et habitus est particeps omnium rerum.

II. Alexandro mortuo Babylone, quum regna dispertirentur singulis familiaribus, et summa rerum tradita esset tuenda eidem, cui Alexander moriens dederat suum annulum, Perdiccae, ex quo omnes conjecerant eum commendasse ei regnum, quoad liberi ejus pervenissent in suam tutelam, — Craterus enim et Antipater, qui videbantur antecedere hunc, aberant; Hephæstio, quem unum Alexander

sinon d'une situation (naissance) honore et d'une loyauté [rable, et d'une activité reconnues, parce qu'il est nécessaire lui être ayant-participation à toutes les résolutions.

Il occupa ce poste d'amitié auprès de Philippe pendant sept ans. Celui-là ayant été tué, il fut au même rang auprès d'Alexandre pendant treize ans. Dans le dernier temps, il fut-à-la-tête même de l'un-des-deux corps de cavaliers, qui était appelé *Hétéricé*. Mais il assista toujours l'un-et-l'autre dans le conseil, et fut tenu ayant-participation à toutes les affaires.

II. Alexandre étant mort à Babylone, comme les royaumes étaient distribués à chacun-de ses amis, et que la suprématie des affaires avait été remise à protéger au même *général*, à qui Alexandre mourant avait donné son anneau, à Perdiccas, d'après quoi tous avaient conjecturé lui (Alexandre) avoir confié à lui (Perdiccas) son royaume, jusqu'à ce que les enfants de lui fussent venus [rité), en leur propre tutelle (à l'âge de majorité) — en effet Cratère et Antipater, qui paraissaient devancer celui-ci dans la faveur du roi, étaient absents; Héphestion, lequel seul Alexandre

intelligi posset, plurimi fecerat) : hoc tempore data est Eumeni Cappadocia, sive potius dicta; nam tum in hostium erat potestate. Hunc sibi Perdiccas adjunxerat magno studio, quod in homine fidem et industriam magnam videbat; nec dubitans, si eum pellexisset, magno usui fore sibi in his rebus quas apparabat. Cogitabat enim (quod fere omnes in magnis imperiis concupiscunt) omnium partes corripere atque complecti. Neque vero hoc ille solus fecit, sed ceteri quoque omnes qui Alexandri fuerant amici. Primus Leonnatus<sup>1</sup> Macedoniam præoccupare destinaverat. Is multis magnis sollicitationibus persuadere Eumeni studuit ut Perdiccam desereret ac secum faceret societatem. Quum perducere eum non posset, interficere conatus est; et fecisset, nisi ille clam noctu ex præsidiis ejus effugisset.

évidentes d'une affection toute particulière, Éphestion, était mort. A cette époque, la Cappadoce fut donnée, ou plutôt assignée à Eumène; car elle était alors au pouvoir des ennemis. Perdiccas s'était empressé de se l'associer, parce qu'il voyait en lui une loyauté et une activité remarquables; bien convaincu, s'il parvenait à le gagner, qu'il lui serait fort utile dans les entreprises qu'il préparait. Il songeait, en effet, ce qui est l'ambition ordinaire à ceux qui ont une grande puissance, à s'approprier et à réunir entre ses mains les parts de tous les autres. Au reste, il ne fut pas le seul à l'essayer; tous les amis d'Alexandre en firent autant. Léonnat le premier avait formé le projet de s'emparer de la Macédoine. Il s'efforça, par de nombreuses et éblouissantes promesses, d'obtenir qu'Eumène abandonnât Perdiccas et fit alliance avec lui. Ne pouvant l'y déterminer, il tenta de le faire périr; et il y serait parvenu, si Eumène ne s'était échappé du camp la nuit et en secret.

fecerat plurimi,  
quod posset intelligi  
facile,  
mortuus erat : —  
hoc tempore Cappadocia  
data est Eumeni,  
sive potius dicta nomine;  
nam erat tum  
in potestate hostium.  
Perdiccas  
adjunxerat hunc sibi  
summo studio,  
quod videbat in homine  
magnam fidem  
et industriam;  
non dubitans,  
si pellexisset eum,  
fore magno usui sibi  
in his rebus quas apparabat.  
Cogitabat enim  
(quod omnes fere  
concupiscunt  
in magnis imperiis)  
corripere atque complecti  
partes omnium.  
Neque vero ille solus  
fecit hoc,  
sed quoque omnes ceteri  
qui fuerant amici  
Alexandri.  
Leonnatus primus  
destinaverat  
præoccupare Macedoniam.  
Is studuit  
persuadere Eumenem  
sollicitationibus  
multis magnis  
ut desereret Perdiccam  
ac faceret societatem  
secum.  
Quum non posset  
perducere eum,  
conatus est interficere;  
et fecisset,  
nisi ille effugisset  
clam noctu  
ex præsidiis ejus.

avait fait du plus grand *pria* (estimé le  
ce qui pouvait être compris [plus],  
facilement,  
était mort : —  
en ce temps la Cappadoce  
fut donnée à Eumène,  
ou plutôt assignée de nom;  
car elle était alors  
au pouvoir des ennemis.  
Perdiccas  
avait attaché celui-ci à lui-même  
avec le plus grand empressement,  
parce qu'il voyait en cet homme  
une grande loyauté  
et une grande activité;  
ne doutant pas,  
s'il avait gagné lui, [à lui-même  
Eumène devoir être à (d'une) grande utilité  
dans ces (les) choses qu'il préparait.  
Il méditait en effet  
(ce que tous à peu près  
ambitionnent  
dans les grands commandements)  
de prendre et de réunir  
les parts de tous.  
Et en vérité ce ne fut pas celui-là seul  
qui fit cela,  
mais aussi tous les autres  
qui avaient été amis  
d'Alexandre.  
Léonnat le premier  
avait résolu  
de s'emparer de la Macédoine.  
Celui s'appliqua  
à persuader à Eumène  
par des promesses  
nombreuses et grandes  
qu'il abandonnât Perdiccas  
et fit alliance  
avec lui-même.  
Comme il ne pouvait pas  
y amener lui,  
il essaya de le faire-périr;  
et il l'aurait fait,  
si celui-là ne s'était échappé  
furtivement et de nuit  
des postes de lui.

III. Interim conflata sunt illa bella quæ ad internecionem, post Alexandri mortem, gesta sunt, omnesque concurrerunt ad Perdiccam opprimendum. Quem etsi infirmum videbat, quod unus omnibus resistere cogebatur, tamen amicum non deseruit, neque salutis quam fidei fuit cupidior. Præfecerat eum Perdiccas ei parti Asiæ<sup>1</sup> quæ inter Taurum montem jacet atque Hellespontum, et illum unum opposuerat Europæis adversariis<sup>2</sup>; ipse Ægyptum oppugnatum adversus Ptolemæum erat profectus. Eumenes, quum neque magnas copias neque firmas haberet, quod inexercitatæ et non multo ante erant contractæ, adventare autem dicerentur Hellespontumque transiisse Antipater et Craterus magno cum exercitu Macedonum, viri quum claritate tum usu belli præstantes (Macedones vero milites ea tunc erant fama qua nunc Romani feruntur: etenim semper habiti sunt fortissimi qui summam

III. Cependant s'allumaient ces guerres d'extermination qui suivirent la mort d'Alexandre, et tous se réunirent pour accabler Perdiccas. Quoique Eumène vit sa faiblesse, obligé qu'il était de résister seul à tous les autres, cependant il n'abandonna pas son ami, et se montra plus attaché à sa parole qu'à son propre salut. Perdiccas lui avait donné le commandement de cette partie de l'Asie qui est située entre le mont Taurus et l'Hellespont, et l'avait opposé seul à ses ennemis d'Europe: lui-même était parti pour attaquer l'Égypte, que possédait Ptolémée. Eumène avait des troupes peu considérables et peu solides, parce qu'elles n'étaient pas exercées et qu'elles avaient été enrôlées depuis peu; cependant on annonçait l'approche de Cratère et d'Antipater, qui passaient l'Hellespont avec une armée nombreuse de Macédoniens: c'étaient deux capitaines éminents, tant par leur illustration que par leur expérience de la guerre; et les soldats macédoniens jouissaient alors de la réputation qu'ont aujourd'hui les troupes romaines; car les peuples les plus puissants sont toujours

III. Interim conflata sunt illa bella quæ gesta sunt ad internecionem post mortem Alexandri, omnesque concurrerunt ad opprimendum Perdiccam. Quem etsi videbat infirmum, quod cogebatur unus resistere omnibus, tamen non deseruit amicum, neque fuit cupidior salutis quam fidei. Perdiccas præfecerat eum ei parti Asiæ quæ jacet inter montem Taurum atque Hellespontum, et opposuerat illum unum adversariis Europæis; ipse profectus erat oppugnatum Ægyptum adversus Ptolemæum. Eumenes, quum haberet copias neque magnas neque firmas, quod erant inexercitatæ et contractæ non multo ante, Antipater autem et Craterus, viri præstantes quum claritate tum usu belli, dicerentur adventare transiisse Hellespontum cum magno exercitu Macedonum, — milites vero Macedones erant tunc ea fama qua nunc Romani feruntur: etenim qui potirentur summam rerum

III. Cependant s'allumèrent ces guerres qui furent faites jusqu'à extermination après la mort d'Alexandre, et tous se réunirent pour accabler Perdiccas. Bien qu'Eumène vit celui-ci manquant de force, parce qu'il était contraint seul de résister à tous, cependoant il n'abandonna pas son ami, et ne fut pas plus désireux du salut que de l'observation de sa parole. Perdiccas avait préposé lui à cette partie de l'Asie qui est située entre le mont Taurus et l'Hellespont, et avait opposé celui-là seul à ses ennemis d'Europe; lui-même était parti pour attaquer l'Égypte contre Ptolémée. Eumène, comme il avait des troupes ni grandes (nombreuses) ni fortes, parce qu'elles étaient non-exercées et réunies pas beaucoup (peu de temps) auparavant, que d'autre part Antipater et Cratère, hommes éminents et par la célébrité et par la pratique de la guerre, étaient dits approcher et avoir passé l'Hellespont avec une grande armée de Macédoniens, — or les soldats macédoniens [nommés] étaient (jouissaient) alors de cette réputation par laquelle maintenant les Romains sont exaltés: car ceux qui étaient-maitres de l'ensemble des affaires

imperii potirentur); Eumenes intelligebat, si copiæ suæ cognosset adversus quos ducerentur, non modo non ituras, sed simul cum nuntio dilapsuras. Itaque hoc ejus fuit prudentissimum consilium, ut deviis itineribus milites duceret, in quibus vera audire non possent, et his persuaderet se contra quosdam barbaros proficisci. Itaque tenuit hoc propositum, et prius in aciem exercitum eduxit præliumque commisit quam milites sui scirent cum quibus arma conferrent. Effecit etiam illud, locorum præoccupatione, ut equitatu potius dimicaret, quo plus valebat, quam peditatu, quo erat deterior.

IV. Quorum acerrimo concursu quum magnam partem diei esset pugnatum, cadit Craterus dux, et Neoptolemus, qui secundum locum imperii tenebat<sup>1</sup>. Cum hoc concurrir ipse Eumenes; qui, quum inter se complexi in terram ex equis

réputés les plus braves. Eumène comprenait que, si ses soldats savaient contre quels adversaires on les conduisait, non-seulement ils ne marcheraient pas, mais ils se disperseraient à la première nouvelle. Il eut donc recours à un stratagème plein de sagesse, en menant ses soldats par des routes détournées, où ils ne pouvaient apprendre la vérité, et en leur persuadant qu'il se portait contre des barbares. Il persista jusqu'au bout dans ce plan, et son armée se trouva rangée en bataille et la lutte engagée avant que les soldats connussent quels étaient leurs adversaires. Il eut même soin de choisir le premier les positions, afin de faire donner sa cavalerie, par laquelle il était supérieur, plutôt que son infanterie, qui était inférieure en nombre.

IV. Au milieu d'un combat acharné qui dura une grande partie du jour, le général en chef Cratère périt, ainsi que Néoptolème, qui commandait en second: Eumène lui-même s'était mesuré avec ce dernier. Enlacés l'un à l'autre, tombés ensemble de leurs che-

habiti sunt semper fortissimi, — Eumenes intelligebat, si suæ copiæ cognosset adversus quos ducerentur, non modo non ituras, sed dilapsuras simul cum nuntio. Itaque hoc fuit consilium prudentissimum ejus, ut duceret milites itineribus deviis, in quibus non possent audire vera, et persuaderet his se proficisci contra quosdam barbaros. Itaque tenuit hoc propositum, et eduxit exercitum in aciem commisitque prælium priusquam sui milites scirent cum quibus conferrent arma. Effecit etiam illud, præoccupatione locorum, ut dimicaret potius equitatu, quo valebat plus, quam peditatu, quo erat deterior.

IV. Concursu acerrimo quorum quum pugnatum esset magnam partem diei, Craterus dux cadit, et Neoptolemus, qui tenebat secundum locum imperii. Eumenes ipse concurrir cum hoc; qui, quum complexi inter se decidissent in terram

ont été tenus toujours pour les plus braves, — Eumène comprenait, si ses troupes avaient connu contre quels ennemis elles étaient conduites, elles non-seulement ne pas devoir y aller, mais devoir se disperser en-même-temps avec (aussitôt) la nouvelle. En-conséquence celui-ci fut le plan très-sage de lui, qu'il conduisit ses soldats par des chemins détournés, dans lesquels ils ne pussent pas entendre la vérité, et qu'il persuadât à ceux-ci lui-même partir contre quelques barbares. En-conséquence il maintint ce plan, et fit sortir son armée pour la bataille et engagea le combat avant que ses soldats sussent avec quels ennemis ils mettaient-aux-prises les armes. Il fit même ceci, par une occupation-préalable des positions, qu'il combattit plutôt avec sa cavalerie, par laquelle il avait-de-la-force-d'avance qu'avec son infanterie, par laquelle il était plus faible.

IV. Par le choc très-acharné desquels (des deux armées) comme on avait combattu une grande partie du jour, Cratère, chef des ennemis, tombe, et aussi Néoptolème, qui occupait la seconde place du commandement. Eumène lui-même se heurte avec celui-ci lesquels, comme s'étant enlacés entre eux (mutuellement) ils étaient tombés à terre